

25<sup>c</sup>.

# Journal du Lot

25<sup>c</sup>.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

### Abonnements

	3 mois	6 mois	1 an
LOT et Départements limitrophes .....	11 fr. 50	21 fr.	38 fr.
Autres départements .....	12 fr.	22 fr.	40 fr.

TÉLÉPHONE 34      COMPTE POSTAL : 5399 TOULOUSE

Les abonnements se paient d'avance  
Joindre 1 franc à chaque demande de changement d'adresse

### Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. GOUESLANT, Directeur

Rédacteurs : Emile LAPORTE, Louis BONNET, Paul GARNAL

Les Annonces sont reçues au bureau du Journal.

### Publicité

ANNONCES JUDICIAIRES.....	1 fr. 70
ANNONCES COMMERCIALES (la ligne ou son espace).....	2 fr. »
RÉCLAMES 3 <sup>e</sup> page ( — d' — ).....	3 fr. »
» 2 <sup>e</sup> page ( — d' — ).....	5 fr. »

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

## LES ÉVÉNEMENTS

**Le piège de l'unité prolétarienne est tendu par les communistes ! Les socialistes y tomberont, sans doute ; en tout cas les Français sont avertis.**

Dans mon dernier article, j'ai parlé de ce projet qui vise à rassembler socialistes et communistes pour en faire « le parti unique du prolétariat ». Ses conséquences présumables pour le pays et pour la République inquiètent nos confrères et particulièrement ceux qui expriment l'opinion des radicaux.

Sur cette manœuvre hypocrite et tortueuse de la horde moscovite, il est nécessaire de renseigner le public. Pour être aussi démonstratif que possible, je vais procéder surtout par citations.

Celle-ci, d'abord, qui peut servir d'entrée en matière. Elle comporte l'étalage par le parti communiste d'une force dont le parti socialiste ressent cruellement la menace et l'humiliation. C'est le bon camarade Vaillant-Couturier qui, dans l'*Humanité*, lance le boniment avec un cynisme sans ingénuité. Il écrit :

« Notre parti, avec ses 331.000 adhérents et les 435.000 numéros quotidiens de son « Humanité » est bien la grande force saine qui exprime l'espoir du pays... »

Montrez-en autant, vous autres, petits socialistes de mon cœur ! Cette remise en place ironique et méprisante décochée au parti de Léon Blum, lui est aussi un avertissement... Voilà, lui disent les communistes, comme nous l'avons plumé, « pauvre volaille socialiste », pendant que tu prétendais glousser à l'écart de nous. Si cette histoire t'amuse, nous autres communistes, n'avons rien à y perdre et nous sommes disposés à la continuer. Sinon, viens avec nous et mets-toi à l'alignement !... Et Vaillant-Couturier ajoute :

« Quelle ne serait pas la puissance du parti unique enfin réalisé ! »

Réalisé, bien entendu, sous la direction du parti communiste dont la « grande force saine » domine de haut la faiblesse malade du socialisme pervers et anémié.

Si les socialistes pouvaient douter du sort qui les attend, qu'ils relisent donc l'article de Georges Dumoulin, ancien secrétaire-général de la C.G.T., dans la revue « Syndicats ». Parlant du despotisme exercé par les communistes sur le mouvement syndical et de leurs empiètements, Georges Dumoulin écrit :

« IL VEUT TOUT. Rien ne l'arrête dans sa volonté de pénétration, d'acquisition de toutes les fonctions, de tous les postes qui lui donnent de l'importance et qui fournissent à ses hommes des situations, des moyens d'existence. »

On commence à en avoir par-dessus la tête des communistes dans le monde syndicaliste. Tellement que Georges Dumoulin ajoute :

« Dans le Nord, nous sentons maintenant qu'il n'y a plus qu'une tactique qui peut valoir en présence de ce péril : c'est la bataille ouverte. »

« Il est préférable, disons-nous, si un jour, le même traitement doit nous être appliqué, que ce soit les armes à la main, en pleine bataille, le plutôt que de la subir sans combat. »

Rien qu'à ces métaphores guerrières, vous imaginez facilement le doux esprit de confiance et d'amitié qui règle les rapports de ces bons « camarades de classe ! »

Eh ! bien, c'est exactement ce même traitement que les communistes feront aux socialistes quand ils les tiendront dans le « parti unique du prolétariat ».

C'est pour les garotter qu'ils veulent l'unité.

Après Vaillant-Couturier, qui pourrait passer pour un fantaisiste, Maurice Thorez en personne s'est donné la peine d'expliquer la chose. Il l'a fait dans les termes suivants qui sont un coup direct porté à Léon Blum, responsable de la scission de Tours,

en 1921, scission que les moscovites ne lui ont pas pardonnée :

« Cela veut dire qu'il ne pourra jamais plus se produire, à l'avenir, la faute tragique de Tours où une minorité a refusé de s'incliner devant les décisions d'un congrès souverain. »

À l'avenir, il faudra s'incliner ou être brisé. Et quant à la souveraineté des Congrès, soyez tranquille, les communistes s'en chargent !

Soumission absolue ! Obéissance automatique et de tous les instants. Même en politique exécutive, il sera défendu d'avoir une opinion non conforme à la consigne... M. Maurice Thorez le précise, ainsi qu'il suit :

« Cela signifie enfin qu'il ne pourra plus être possible à un militant ou à un organisme de préconiser, de maintenir, ou de défendre l'erreur tragique de la non-intervention contraire aux décisions des congrès ! »

Des congrès, les communistes en seront les maîtres. Et comme c'est Moscou qui les manœuvre, comme les chefs du communisme en France ne sont que les valets de Moscou, les sous-officiers de Staline, « le parti unique du prolétariat » constituera sur le territoire national une force organisée au service d'un gouvernement étranger. C'est du Kremlin qu'on mènera notre politique et quand le tzar soviétique voudra faire la guerre sans risquer la peau d'un moujik nos dirigeants communistes réclameront la mobilisation de l'armée française !...

Le piège est tendu, écrit notre confrère la République. Les socialistes y tomberont-ils ?

On ne peut jamais savoir. En tout cas les Français sont avertis.

Emile LAPORTE.

### UN PETIT MOT D'ECRIT.

## Au Centre régional

Le centre régional connaît depuis quelques jours la ferveur officielle. Samedi après-midi, M. Albert Lebrun, accompagné du président du Conseil, après avoir inauguré le pavillon de la Lorraine — sa terre natale — et celui de l'Alsace, a visité en détail ce centre qui exprime toute la vitalité de la terre de France et tout le particularisme de nos vieilles provinces... La vieille tradition provinciale prend une revanche sur la fiction administrative du département ! Et ce spectacle nous montre tous les liens de la vie locale qui unissent les hommes les uns aux autres. Le centre régional nous découvre certaines beautés que beaucoup, pris dans l'engrenage du rythme de notre vie moderne, ignorent et il connaît un magnifique succès.

Le Poitou, l'Anjou, l'Angoumois, la Saintonge se sont rassemblés en une seule maison. Tous ces pays de l'Ouest, nombreux et variés, qui ont un caractère spécifique, pittoresque et charmant, ont rassemblé leurs efforts. Pays de transition, tirillés sans cesse entre le pays d'Oc et d'Oil à la limite des contrées de la pluie et du soleil, chapotés d'ardoises et de tuiles, ils nous apparaissent dans toute leur jeunesse fraîcheur.

Dans cinq grandes salles décorées par les artistes régionaux on nous présente les échantillons des plus belles richesses. Salle de l'Agriculture où la première place est donnée aux cantons de la Vendée et des Deux-Sèvres, salle de la pensée et de l'art où triomphe Poitiers et son Université, salle des industries meublées par tous ces objets si particuliers de l'Angoumois, de l'Anjou et de la Saintonge, salle de la vigne, salle du tourisme, merveilleuse invitation au voyage. Et dans toutes ces salles on retrouve l'atmosphère des paysages qui nous font souvenir au chemin creux du bocage, mystérieux, réfractaire, tortillard, à ces lacs de Noirmoutier, Oléron, Yeu, Ré, toutes fleuries de mimosa... aux huttes de Marennes et aux crevettes roses. Et l'on ne peut oublier dans le domaine de l'esprit ou de l'action : Descartes, Loti, Clémenceau, qui planent au-dessus de nous.

Ainsi se retrouvent dans un foyer commun, du marais poitevin tout aréolaire d'ancienne gloire, à Angoulême féodale et romane et à La Rochelle avec sa grande dignité de Richelieu, des richesses qui, avec leur diversité et leur charme, s'intègrent au magnifique « jardin de France »...

Nous voyons bien ce qu'on a fait pour donner de l'éclat à l'inauguration du pavillon « Poitou-Anjou-Saintonge-Angoumois ». Et nous félicitons nos bons voisins et amis. Mais nous espérons bien qu'on saura en faire autant pour le Quercy !

Paul AUROCH.

## Informations

### Projets économiques

M. Camille Chauvets a reçu M. Georges Bonnet, ministre des finances, avec lequel il s'est entretenu de la préparation des projets économiques qui ont été annoncés dans le communiqué du Conseil des ministres, et de la réorganisation des chemins de fer.

Le chef du gouvernement doit avoir d'ailleurs divers entretiens avec les ministres intéressés à ces divers problèmes.

### Congrès des instituteurs

Le Congrès du Syndicat national des instituteurs a commencé ses travaux, mardi matin au Palais de la Mutualité, sous la présidence de M. Bureau, secrétaire de la section de la Seine, assisté de M. Laverne et de Mlle Harzelet, de la Seine.

Après une allocution de bienvenue du président de séance, la parole est donnée à M. André Delmas, secrétaire du Syndicat national, qui développe le rapport moral.

### À la Banque de France

La Banque de France a baissé son taux d'escompte de 5 à 4 0/0. Les avances sur titres de 6 à 5 0/0 et les avances à trente jours de 5 à 4 0/0.

### Le Congrès de la paix

Le congrès national du Rassemblement universel pour la paix aura donc lieu les 25, 26 et 27 septembre, avec l'ordre du jour suivant :

1. Le plébiscite national pour la paix ;
2. L'action du R.U.P. pour la sauvegarde de la paix dans la situation créée par la guerre d'Espagne ;
3. Le travail des commissions.

### En Espagne

Autour de Huesca, les gouvernements ont réussi à occuper plusieurs positions tout le long de la sierra d'Alcubierre et ont également occupé le village de Baile.

Dans la sierra de Guadarama, ils ont pu déloger les nationalistes de quelques forteresses dans le secteur de l'Alto de Leon.

### Rapprochement anglo-italien

M. Mussolini a envoyé à sir Neville Chamberlain une lettre autographe.

Dans cette lettre, écrite en termes très cordiaux, le Duce déclare, paraît-il, entretenir les mêmes sentiments que ceux exprimés dans la lettre du premier ministre britannique.

Dans les milieux diplomatiques anglais, on déclare que la rapidité avec laquelle le Duce a répondu à M. de Chamberlain a causé une certaine surprise dans les milieux diplomatiques de la Ville éternelle, où l'on fait ressortir que les conversations anglo-italiennes se développaient plus rapidement qu'on ne l'avait tout d'abord envisagé à Londres et à Rome.

Cet échange de politesses, pour important qu'il soit, est considéré, surtout dans les milieux politiques anglais, comme un élément psychologique de nature à créer une atmosphère favorable à des pourparlers plus précis.

### Une fontaine de vin

Une fontaine géante déversant des flots de vin de la vallée Rhénane, de la Nahe constituera l'une des attractions du congrès du parti socialiste à Nuremberg.

Dans un arrangement représentant un vigoureux et une grotte qui servira de buvette seront disposés huit demi-muids reliés à la fontaine, cinquante mille gobelets seront distribués aux formations hitlériennes et aux visiteurs du congrès du parti, ils porteront l'inscription : « Le vin de la Nahe est du soleil en bouteilles. »

### En U.R.S.S.

On raconte que le général Pétrovski, délégué du commissariat du peuple pour les affaires étrangères en Ukraine, fils de Grégori Ivanovitch Pétrovski, président du Comité central exécutif d'Ukraine, aurait été fusillé.

Gregori Pétrovski ne serait pas arrêté, mais placé sous étroite surveillance. Des bruits courent également sur l'arrestation de l'amiral Orlov, vice-commissaire à la défense de l'U.R.S.S. et chef des forces navales ; de l'amiral Victorov, de l'escadre du Pacifique ; du général Kachirine, ancien chef de la conscription militaire du Caucase-Nord, récemment remplacé par le général Timochenko ; du colonel Borisenko, chef de régiment de tanks ukrainiens.

### Arbitrage américo-chilien

M. Edouard Herriot, qu'on avait officiellement pressenti pour la présidence de la commission internationale d'arbitrage et de conciliation américo-chilienne, vient d'informer la légation du Chili qu'il accepte cette présidence.

Cette commission, constituée en vertu du traité conclu en 1914 entre les Etats-Unis et le Chili, serait appelée à siéger au cas où un différend s'éleverait entre les deux pays et ne pourrait être réglé par la voie diplomatique ordinaire.

### Le conflit sino-japonais

Les autorités militaires japonaises ont demandé au corps consulaire, Tien-Tsin, que l'ancienne concession allemande leur soit remise immédiatement faute de quoi les troupes nippones l'occuperaient de force. Sur quoi l'ancienne concession allemande de Tien-Tsin a été occupée par les japonais.

Ainsi les japonais ont terminé leur occupation de toute la ville de Tien-Tsin, sauf les concessions française, anglaise et italienne.

### EN PEU DE MOTS...

— Au tirage du Crédit national 1920, le numéro 726.578 est remboursé par un million ; le numéro 1.703.782 est remboursé par 500.000 francs.

— On a célébré, mardi, à Anney, le 150<sup>e</sup> anniversaire de l'ascension du Mont-Blanc par de Saussure.

— Au moment où M. Charles Maurras arrivait, devant la salle, à Marseille, où une manifestation avait été organisée en son honneur, des pavés ont été lancés contre sa voiture. Les dégâts ont été purement matériels.

— A Granges, près de Brive, M. Neyrat, 35 ans, qui se baignait dans la Vézère, a été pris de congestion et a coulé à pic.

— Depuis plusieurs jours l'avion commercial « Junkers » lance des appels désespérés de la brousse dont il est prisonnier. L'avion a dû atterrir dans la région des hautes herbes entre Bulir et Gazal (Soudan Egyptien).

— Les réserves d'or ont augmenté de 77 0/0 aux Etats-Unis, de 105 0/0 en Angleterre et de 42 0/0 en France. Elles ont diminué de 97 0/0 en Allemagne, de 53 0/0 en Italie et de 49,5 0/0 au Japon.

## NOS ÉCHOS

### Poète, prends ta pipe...

Maeterlinck se désintéresse complètement de ses œuvres, dès qu'il a mis le mot « fin » sur son manuscrit. Il ne paraît jamais aux répétitions, laisse pleins pouvoirs de faire les coupures qu'on croit nécessaires, et reste complètement étranger à la mise en scène.

Après dix heures, déclare-t-il, avec conviction, on n'est plus aussi bien que dans son lit.

Il y a quelques années, il déclara avec bonhomie à un de nos confrères qui lui demandait quelle était sa manière d'écrire et s'il avait l'inspiration soudaine :

« De l'inspiration ? Je n'en ai jamais. Je n'écrirais guère si je l'attendais. Mon mode de travail est très simple. Chaque jour, je m'assieds trois heures à ma table de travail devant du papier et de l'encre. S'il me vient des idées, alors je les écris. S'il ne m'en vient pas, je fume ma pipe. Mais quoi qu'il arrive, je ne permets à personne de me déranger. Si je n'agissais pas ainsi, je n'écrirais jamais une ligne. »

### L'argot du Tour de France.

Le Tour de France a son argot spécial depuis longtemps familier aux membres de la caravane. En voici quelques échantillons : lorsque le peloton se repose des fatigues précédentes, on dit qu'il est « en veillesse », chacun de ceux qui le composent pédalent « en éventail ».

Mais dès que les coureurs semblent disposés à démarrer, les argures déclarent un doigt en l'air : « Attention, ça va bouger ! »

D'un champion de la descente, on dit « qu'il démanège drôlement » ; s'il fait preuve de la même virtuosité sur le plat, il « pédale facile... »

Celui qui ne mène jamais est « un succèd de roues ».

Enfin, le suiveur, dont le nez, sous l'effet des coups de soleil, change de peau à chaque étape, reçoit ce conseil de prudence : « Attention à ton mille-feuilles ! »

### Relativité.

Le train, indiqué sur l'indicateur comme rapide, avançant à une allure de colimaçon, s'arrête à chaque gare et y stationnant longtemps.

Un peu avant le terminus, un contrôleur entre dans le compartiment et déclare à un voyageur qui est accompagné d'un jeune garçon :

— Dites donc, ce garçon est trop grand pour voyager à demi-tarif.

Réellement, répond tranquillement l'interpellé, je vous assure qu'il était assez jeune quand le train est parti.

### Nécessaire distinction.

Un confrère, brouillé depuis longtemps avec un romancier, se plait néanmoins à rendre justice à son talent. Comme, un jour, il citait encore avec éloge le dernier volume de son ancien ami :

« Si vous goûtez si fort l'esprit de X..., lui demanda quelqu'un, pour quel raison lui tournez-vous si délibérément le dos dès que vous l'apercevez ? »

### L'ACTUALITÉ

## LE PAVILLON DE LA PENSÉE

Les ministres de l'Education nationale et du Commerce ont inauguré le Palais de la Littérature, du Livre et des Arts graphiques, événement d'autant plus sensationnel qu'à cette occasion fut ouvert au public le nouveau Trocadéro, dont cette exposition occupe l'aile droite.

L'une des originalités de l'Exposition de 1937 — qu'on finira bien par pouvoir juger dans son ensemble — est d'avoir réservé une place à la pensée, mère de tous « arts et techniques ». « Nous ne savons pas ce que c'est que la lumière, me disait l'autre jour un savant en dinant, devant une illumination multicolore des eaux de la Seine, mais nous savons nous en servir ». Nous ne savons pas davantage ce que c'est que la pensée et nous savons moins nous en servir.

Le palais de la Découverte est aujourd'hui célèbre : d'abord il a coûté très cher, ensuite il a été prêt à l'heure ; enfin il faut reconnaître que les savants sont, comme exposants intellectuels, des privilégiés. Les résultats de leurs recherches, à défaut de leur travail créateur, sont naturellement spectaculaires. Il n'en est pas de même pour les écrivains, et la pensée littéraire ou artistique est moins aisément exposable parce qu'elle ne frappe pas les sens. Il fallait pourtant qu'un second effort répondît au premier afin que la création intellectuelle apparût aux yeux de tous sous son double aspect, et que le Palais de la Littérature, du Livre et des Arts graphiques fût pendant au Palais de la Découverte. Ainsi l'Exposition de 1937 porte en elle-même son propre commentaire et révèle ses origines.

Mais d'abord, parce qu'elle ouvre avec deux mois et demi de retard, il ne faut point que notre installation au Trocadéro pâtisse devant le public d'un préjugé défavorable ni que les auteurs, les imprimeurs, les bibliothécaires, les relieurs, les artistes et les graveurs soient taxés de négligence ou d'incapacité. Bien au contraire, grâce au zèle des présidents des huit classes du groupe, il y avait longtemps qu'était établi notre plan d'ensemble, que les détails en étaient étudiés et qu'étaient prêtés les maquettes des décorateurs. Il y avait longtemps que nous avions accepté d'enthousiasme l'emplacement admirable qui nous était réservé et que nous en avions ordonné l'aménagement. La seule chose que nous n'avions pas prévue, c'était la date à laquelle l'architecture du palais serait en état de nous livrer nos locaux. Sans doute alors s'étonnerait-on de l'effort accompli, quand on songerait que l'installation a été faite en trois semaines.

Dans cette aile droite du Trocadéro, d'où l'on domine l'ensemble féérique, ce que le groupe X et la classe 11 (groupe I) ont tenté de faire, c'est d'abord de présenter sous un aspect pittoresque et saisissant toute la vie du livre, spirituelle et matérielle, depuis le cerveau où se forme la pensée et le papier qui la portera imprimée, jusqu'aux volumes que l'on verra, brochés ou reliés,

Gaston RAGEOT.

### Une réclame.

Il y a quelques années, on lisait dans la rue de Vaugirard, à la porte d'un marchand de vins :

HUTTES ET MOULLES  
Fournisseur du Sénat  
et de l'Odéon.

### Une opinion.

On demandait à Maurice Donnay ce qu'il pensait des bas bleus :

— Cela dépend, répondit-il ; il faut voir ce qu'il y a dedans.

LE LIEUR.





**AVEC LE SAVON POUR LA BARBE GIBBS**

*se raser devient un plaisir*

Le SAVON POUR LA BARBE GIBBS à base de Cold-cream donne une mousse onctueuse qui ne sèche pas et laisse la peau fraîche, souple et agréablement parfumée. Grâce à l'action de cette mousse sur le poil, le rasoir ne tire pas et vous rase de près.

Par son ÉTUI "57" inusable et élégant, le Savon pour la barbe GIBBS est indiscutablement le savon le plus économique. Il a l'immense avantage de permettre d'une façon pratique l'utilisation intégrale du savon. Il se recharge ensuite indéfiniment avec le savon de rechange. L'étui GIBBS se fait en 6 coloris chatoyants.

GIBBS a créé le Savon pour la Barbe au Cold-cream. Il n'a pas cessé de le fabriquer et de l'améliorer; il a ainsi acquis une expérience qui manque à ses imitateurs.



**PRETS RAPIDES** Par nos soins de 10.000 à 800.000 sur ttes garant. même signat. sér. Rembt. au gré. Tx dep. 4,5 % à Agric. Commerc. Industr. Partic. discret. R. d'Avance. **SECOURS COMMERC.** et **AGRIC.** 6, R. Séze, PARIS (9<sup>e</sup>).

**PLUS D'IVROGNES**  
POUDRE JANEHO  
Indispensable, sans goût. Boîtes: 10 fr. 60  
Lab. JANEHO, 3, rue Montmartre  
Antidépresseur réglé. Toutes Pharmacies.

Près **MONTAUBAN, Métairie 13 Ha.**  
à v. sur coteau bon état, NATHAN, 1, rue de Stockholm, PARIS.

ETUDE  
DE  
**Maitre Jean FABRE**  
notaire à Cahors

**VENTE**  
DE  
**FONDS DE COMMERCE**

Suivant contrat reçu par Maitre Jean FABRE, notaire à Cahors, le 11 juillet 1937, enregistré à Cahors (A.C.), le 21 juillet 1937, volume 775, folio 91, numéro 488,

Monsieur Paul-Léon CLAIR, ferblantier-zingueur, époux de dame Léa POUSSOU, demeurant à Cahors, rue Nationale, n° 8,

A vendu à Monsieur René-Pierre LAURENT, zingueur-plombier, demeurant à Cahors, Boulevard Gambetta, n° 67,

Un fonds d'artisan-zingueur, exploité à Cahors, rue Nationale n° 8, comprenant la clientèle et l'achalandage, le droit au bail des lieux où s'exploite son emploi et où il travaille, les objets mobiliers et outillage servant à l'exploitation.

La prise de possession a été fixée au 11 juillet 1937.

Les oppositions seront reçues dans les dix jours de l'insertion qui renouvellera la présente, à Cahors, en l'étude de Maitre Jean FABRE, notaire à Cahors, 2, rue Jean-François-Caviolle et ce à peine de forclusion.

Signé : J. FABRE.

imp. COUSSLANT (personnel intéressé)  
Le co-gérant : J. ANDRIEU.

**LA MODE PRATIQUE**

OFFRE AUX LECTRICES DE CE JOURNAL  
un abonnement de faveur de 3 mois  
et une pochette de patrons, le tout pour 15 frs.  
De plus, vous trouverez dans le 1<sup>er</sup> N° de chaque mois une série de patrons à votre taille de mannequin.  
Envoyez 15 frs avec cette annonce, plus 0 fr. 75 pour le port : 78, boulevard Saint-Germain, Paris.

**LA PHOSPHIODE GARNAL**

remplace avantageusement l'HUILE de FOIE de MORUE  
et les préparations iodotanniques phosphatées

Pour la guérison des :  
**ENFANTS FAIBLES, PERSONNES DÉLICATES**  
Malades, Grippés et Convalescents

**LYMPHATISME** : Glandes, Gourmes des enfants, Sécrétion purulente des yeux et des oreilles.  
**MALADIES DES OS** : Rachitisme, Scrofule des enfants.  
**MALADIES DE LA POITRINE** : Coqueluche, Toux persistante, Grippe, Bronchite, Asthme, Catarrhe chronique, Angine de poitrine, Tuberculose.  
**ANÉMIE** : Faiblesse générale, Manque d'appétit, Formation difficile des jeunes filles, Règles anormales ou douloureuses, Désordres de l'âge critique.  
**NEURASTHÉNIE. — CONVALESCENCE** : des maladies infectieuses, Grippe, Influenza, Fièvre typhoïde.

**La Phosphiode GARNAL** et le Corps Médical  
Le D<sup>r</sup> ORTEL  
Ancien Interne des Hôpitaux de Paris  
Docteur en Médecine de la Faculté de Paris  
écrit :

« Le RECONSTITUANT et le DÉPURATIF le plus énergique et le plus agréable est sans contredit la PHOSPHIODE GARNAL. C'est de l'Huile de Foie de Morue concentrée et débarrassée des corps gras qui la rendent indigeste et désagréable à prendre.  
Chaque flacon de PHOSPHIODE GARNAL renferme les principes dépuratifs et fortifiants contenus dans cinq litres d'Huile de Foie de Morue associés à du Phosphate de Chaux assimilable et à de l'Iode à l'état naissant.  
La PHOSPHIODE GARNAL fortifie les enfants faibles, fait disparaître les engorgements ganglionnaires, fortifie les os.  
C'est le grand remède contre l'Anémie et les Pâles couleurs.  
Son action reconfortante sur le système nerveux en fait un spécifique contre la neurasthénie.  
Par son Iode, elle s'impose aux personnes atteintes de rhumatismes, de bronchites aiguës ou chroniques, et de toutes les affections de poitrine.  
Administrée aux convalescents, elle hâte le retour des forces, stimule l'appétit, fortifie les bronches. »

Prix du flacon : 15 francs

**A BON MARCHÉ...**  
Puisque vous avez des produits à vendre, des affaires à traiter, des achats à faire,  
Venez au Marché de Cahors  
Mais avant de prendre le train, n'oubliez pas de vous munir d'un :  
**Billet de marché**  
**40 0/0 de réduction**  
sur les prix des billets simples à pla-

ce entière pour l'aller et le retour en 3<sup>e</sup> classe.  
Ces billets sont délivrés tous les jours de marché et de foire de Cahors, par toutes les gares sur les sections de ligne de Gourdon, Cajarc, Caussade et Fumel à Cahors.  
Ils sont valables à l'aller dans tous les trains permettant d'arriver à Cahors avant 14 heures, au retour dans tous les trains à partir de 10 h. et permettant de revenir au point de départ dans la même journée.

**FOIRE DU PIN A AGEN**  
(20 septembre 1937)  
P.-O.-Midi délivrera, ce jour, pour Agen, au départ de toutes les gares situées sur les sections de lignes de :  
Marmande à Montauban, Penne à Tonneins, Castillonès à Villeneuve-sur-Lot, Le Buisson à Auch, Cahors à Monsempron-Libos, Condom à Port-Sainte-Marie, des billets spéciaux d'aller et retour, en 3<sup>e</sup> classe, à demi-tarif, avec minimum de perception de 5 fr. pour les adultes et de 3 fr. pour les enfants de 3 à 7 ans.  
Valables le jour de la délivrance, sans faculté de prolongation.

**SERVICE D'ÉTÉ 1937**

De Paris à Toulouse par Cahors										De Toulouse à Paris par Cahors										Montauban, Cahors à Libos																																															
OMNIB. OMNIB. EXP. MIXTE EXP. RAPIDE RAPIDE EXP. OMNIB.										OMNIB. Autorails EXP. RAPIDE OMNIB. DIRECT EXP. EXP. RAPIDE										MONTAUBAN... CAHORS... LIBOS... MONTAUBAN... CAHORS... LIBOS...																																															
PARIS (Orsay) dép.	10	15	19	20	20	21	50	»	»	TOULOUSE... d.	4	53	9	25	8	35	13	25	15	50	17	20	21	5	»	»	MONTAUBAN... d.	10	50	14	6	16	35	18	12	21	46	»	»	»	»	»	»	»	»	»	CAHORS... d.	7	2	12	»	15	3	»	18	50	17	20	21	5	»	»	»	»	»	»	»